



ÉCHOS DU MONDE



1 Simon Muller (Arcam Glass) et Constance Guisset, projet *Stratus Surprisus*.
1 Natsuko Uchino, un des 20 pots en terre d'Impruneta aux propriétés non gélives.



VILLA MÉDICIS

LA SYNTHÈSE DES ARTS

Inventer un nouvel « art d'habiter » et réaffirmer « l'unité de l'architecture, de la peinture et de la sculpture » : Charlotte Perriand en rêvait, Sam Stourdzé l'a fait. Avec ce programme intitulé « Réenchanted ! », le directeur de la Villa Médicis réussit la synthèse des arts et transforme un joyau patrimonial en une villa du xx^e siècle.

« *es métiers d'art sont l'ADN de cette maison* », rappelait son directeur, en inaugurant en juin dernier la troisième tranche de ce projet d'ampleur, lancé en 2020, dès sa nomination. Après la rénovation des salons, puis des chambres historiques, le réaménagement concerne cette fois six chambres d'hôtes dites « de la passerelle », et deux jardins historiques. À la tête de chaque proposition, un binôme constitué d'un designer et d'un artisan d'art, sélectionné à la suite d'un appel à candidatures. Ainsi, dans la chambre 22, baptisée *Stratus Surprisus*, le Studio Constance Guisset s'est associé à l'atelier de verre de Simon Muller, Arcam Glass (voir p. 12).

Une collaboration qui rappelle au verrier sa première vie de décorateur de théâtre. C'est en s'inspirant des cinq boules du blason des Médicis qu'il a dessiné les luminaires de cet espace. « *Je suis parti d'une forme quasi ronde et je l'ai déformée au fur et à mesure qu'elle descend le long de la paroi pour mieux évoquer la mesure du temps*, explique Simon Muller. *J'ai utilisé un moule en métal qui reprend l'angle du mur, pour y souffler ces cinq globes avant de les sculpter (sablage et lustrage).* » Quant à la gamme de couleurs utilisée, rose erbium, (plus orange que rose), elle correspond à merveille aux patines des murs. Une autre manière d'évoquer les strates de l'histoire. L'Académie de France à Rome est aussi

entourée de sept hectares de jardins, dont celui du parterre situé devant la façade de la Villa et découpé en six subdivisions parfaitement géométriques. Renouant avec la passion de Ferdinand de Médicis pour les agrumes, 20 citronniers y ont été plantés dans 20 jardinières créées par la céramiste Natsuko Uchino et cuites pendant plusieurs jours (à près de 1 000 °C) avant d'être sablées pour obtenir une surface lisse et homogène dans l'atelier Pesci Giorgio & Figli, à Impruneta, en Toscane. Ornées de motifs figuratifs empruntés à l'iconographie antique et aux symboles des Médicis, elles comportent également de nombreux reliefs dont des empreintes de mains qui, tels les premiers graffiti rupestres, semblent conserver la mémoire du geste. « *Ces sgraffites inscrits dans la matière témoignent de la capacité mémorielle de l'argile comme de la généalogie des Médicis* », précise la céramiste. Chacune d'entre elles est désormais posée sur une pierre qui donne à l'ensemble une attitude altière. L'alliance parfaite de la terre, du végétal et de la pierre...

SABRINA SILAMO

—
ACADÉMIE DE FRANCE – VILLA MÉDICIS
Viale della Trinità dei Monti 1, Rome (Italie)
www.villamedici.it